



# Exposition Henri Regnault (1843-1871) Le sabre et le pinceau



Détail Henri Regnault, Le Juy de la Moure, 1868-1870, huile sur toile. Coll. particulière © Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines - Audrey Bonnet



musée des  
**AVELINES**

60, rue Gounod • Saint-Cloud • [musee-saintcloud.fr](http://musee-saintcloud.fr)

**Dossier de presse**  
Du 3 avril  
au 13 juillet

PRÉFET  
DE LA RÉGION  
D'ÎLE-DE-FRANCE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*  
Avec le soutien de la Direction régionale des affaires  
culturelles d'Île-de-France Ministère de la Culture

Avec le soutien exceptionnel du musée d'Orsay  
**M O** Musée d'Orsay

**SAINT-CLLOUD**

AM  
SC Les Amis  
du Musée  
de Saint-Cloud






## SOMMAIRE

Henri Regnault (1843-1871), le sabre et le pinceau.....	2
Henri Regnault, la légende.....	4
L'éloge des héros.....	5
Un peintre voyageur.....	6
Un moderne Boabdil .....	7
Le maître du portrait.....	8
Beautés orientales.....	9
Programmation en lien avec l'exposition.....	10
Visuels disponibles pour la presse.....	11
Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire.....	16
Informations pratiques.....	17



Victor Giraud (1840-1871)  
Portrait d'Henri Regnault, vers 1863-1866  
Huile sur toile, 55,5 x 46 cm  
Collection Corinne et Étienne Bréton  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines  
/ Audrey Bonnet

*« C'est un de ces tempéraments indomptables, sensibles à l'éperon, rebelles au mors, qui se cabrent éperdument au milieu de l'art, échevelés, battant l'air de leurs sabots, secouant leur écume et franchissant les obstacles, quels qu'ils soient, au risque de se casser les reins. [...] Il s'abandonne à sa nature, qui est celle d'un peintre de race. Il est original sans effort, parce qu'il est lui-même. »*

Théophile Gautier, « Exposition des envois de Rome », Journal officiel de l'Empire français, 30 août 1869, p. 1158.

## Henri Regnault (1843-1871), le sabre et le pinceau

Peintre d'exception et figure héroïque, Henri Regnault a laissé une empreinte indélébile grâce à ses œuvres saisissantes et son courage sur le champ de bataille. Sa vie et ses créations reflètent une quête incessante de beauté et de vérité, des premiers succès pour le prestigieux prix de Rome aux œuvres éclatantes réalisées durant ses voyages en Espagne et au Maroc. De son vivant, Regnault forme le rêve « d'une maison qui soit largement ouverte à tous ses amis, à ses compagnons d'armes ou de voyages, aux artistes, aux poètes, aux savants et où tous auraient échangé leurs souvenirs, leurs sensations, leurs pensées ». Ainsi l'exposition s'ouvre-t-elle à la création artistique de l'entourage du peintre, notamment les fidèles Alexandre Bida, Carolus-Duran, Georges Clairin, Benjamin-Constant et Marcello, révélant l'âme d'un créateur qui a su allier l'art de peindre et celui de combattre avec une passion sans égal.

### Commissariat

Damien Chantrenne, directeur du musée des Avelines, docteur en Histoire de l'Art.

Assisté de :

Frédérique Cabos, adjointe au directeur

Lydia Turisini, responsable de la collection et de la régie technique



# Exposition Henri Regnault (1843-1871) Le sabre et le pinceau

Du 3 avril  
au 13 juillet



# Exposition Henri Regnault (1843-1871) Le sabre et le pinceau

Du 3 avril  
au 13 juillet



## Henri Regnault, la légende

Fils d'Henri-Victor Regnault (1810-1878), éminent chimiste et professeur au Collège de France, Henri Regnault révèle son talent de dessinateur dès l'adolescence. En 1861, il intègre l'École des beaux-arts de Paris, où il travaille trois ans sous la direction de Louis Lamothe (1822-1869) et rencontre le peintre Georges Clairin (1843-1919), avant de rejoindre l'atelier d'Alexandre Cabanel (1823-1889). Cette pratique artistique depuis sa prime jeunesse, et tout au long de sa carrière, ne le prédisposait pas à mourir sous les armes.

Pourtant, les événements en décidèrent autrement. En 1870, lors du conflit franco-prussien, Henri Regnault s'engage comme volontaire dans l'armée française. Le 19 janvier 1871, lors de la bataille de Montretout-Buzenval, il est tué, à seulement 27 ans, par un tir ennemi. Sa mort prématurée choque la communauté artistique et la nation tout entière, marquant profondément les esprits de l'époque.

Sa disparition tragique, en pleine jeunesse artistique, contribue à forger une légende autour de sa personne. Aux yeux des Français, il devient un héros romantique, symbole de courage et de dévouement patriotique. Les récits de sa bravoure et de son engagement militaire se mêlent aux éloges de son génie artistique. Chaque tableau est perçu comme un témoignage vibrant de son génie inachevé, renforçant l'aura héroïque du peintre.



Jules Jacquemart (1837-1880)  
*La Chambre d'Henri Regnault après sa mort, le lendemain de Buzenval*, 1871  
Aquarelle, 32,8 x 48,2 cm  
Don Otto Gutekunst, 1920  
Paris, musée d'Orsay, inv. RF 5187, Recto  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Michel Urtado

Carolus-Duran (1837-1917)  
*Henri Regnault, mort sur le champ de bataille*, 1871-1872  
Huile sur acajou, 35 x 53 cm  
Lille, Palais des Beaux-Arts, inv. P 2056  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Hervé Lewandowski



## L'éloge des héros

Aux débuts de sa carrière, Henri Regnault se distingue par des sujets empruntés à l'histoire et à la mythologie, célébrant les héros et les récits épiques. Ses œuvres se caractérisent par une recherche de la grandeur et de la noblesse, où chaque figure semble vivre avec une intensité presque palpable. Des scènes comme *Orphée aux enfers* révèlent son goût pour le dramatique et le tragique, plaçant ses personnages au cœur de situations de tension et de bravoure.

Son ambition de remporter le prestigieux prix de Rome pousse Regnault à se surpasser. Dès 1862, il participe annuellement au concours. C'est finalement en 1866, avec sa toile *Thétis apporte à Achille les armes forgées par Vulcain*, qu'il est couronné lauréat, obtenant ainsi la reconnaissance tant convoitée.

Cette réussite lui ouvre les portes de la villa Médicis. À Rome, il est immergé dans une atmosphère propice à la création, entouré des chefs-d'œuvre de l'Antiquité et de la Renaissance. Ses compositions gagnent en complexité, et ses héros prennent une dimension presque intemporelle.

Cependant, Regnault ressent rapidement les limites de cet environnement. Avidé de nouvelles inspirations et désireux de capturer des paysages et des scènes encore inexplorés, il aspire à élargir ses horizons au-delà de Rome, bien que riche en histoire et en art, ne suffit plus à contenter l'appétit créatif du jeune peintre. Il demande alors l'autorisation à Ernest Hébert (1817-1908), directeur de la villa Médicis de 1867 à 1872, l'autorisation de voyager en Espagne, puis au Maroc.



Henri Regnault (1843-1871)  
*Orphée aux enfers*, 1865  
Huile sur toile, 117,5 x 146,5 cm  
Don de M. Victor Regnault, père de l'artiste en 1875  
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, au Musée des Beaux-Arts de Calais, 1891  
inv. Orsay RF 163 – Mba 951.27.1  
© Musée des Beaux-Arts de Calais / F. Kleinfenn



Henri Regnault (1843-1871)  
*Homme nu étendu*, étude pour *Judith et Holoferne*, 1869  
Mine de plomb, 30 x 46 cm  
Collection Corinne et Étienne Bréton  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



# Exposition Henri Regnault (1843-1871) Le sabre et le pinceau

Du 3 avril  
au 13 juillet



# Exposition Henri Regnault (1843-1871) Le sabre et le pinceau

Du 3 avril  
au 13 juillet



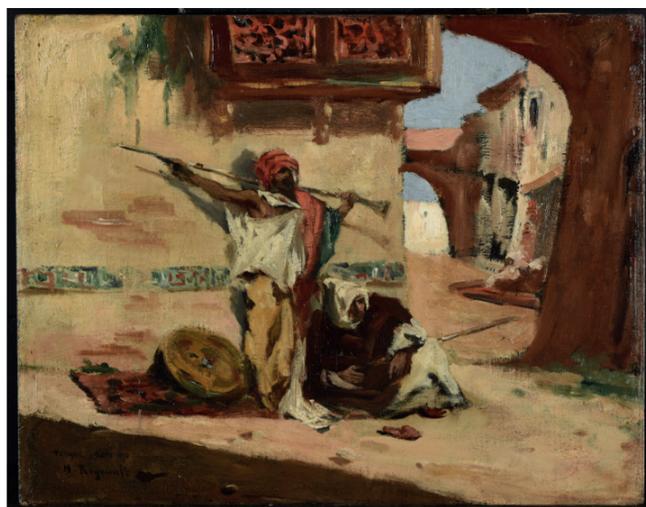
## Un peintre voyageur

Henri Regnault est un peintre voyageur. Même une fois installé à Rome, en 1867, il cherche à s'évader de plus en plus loin. Attiré par la découverte de l'Espagne dont l'histoire, les paysages ou les monuments exercent alors une extraordinaire fascination sur les artistes français, il se retrouve en septembre 1868 à Burgos. Il est fasciné par l'architecture mauresque et la lumière colorée qui baigne chaque coin de rue. Il visite ensuite Avila et gagne enfin Madrid. Là, il assiste à la chute de la monarchie espagnole qui précipite l'arrivée au pouvoir du général Prim. En novembre de cette même année, il partage un atelier avec Clairin et Adèle d'Affry, duchesse de Castiglione Colonna (1836-1879), sculptrice mieux connue sous le pseudonyme de Marcello. Clairin y réalise notamment *Les Saltimbanques*, une scène de rue organisée autour de montreurs de marionnettes.

Ce séjour madrilène s'achève en février 1869 mais, dès le mois de juillet, il foule à nouveau le sol espagnol et traverse à pied le sud du pays en passant par Alicante, Elche et Murcie. En septembre et octobre, il demeure à Grenade et étudie les monuments les plus fameux de la ville. À la fin de l'année, il traverse le détroit de Gibraltar et s'installe à Tanger où il fait construire un atelier appelé à devenir un sanctuaire artistique, où se retrouveraient ses amis. Il est rejoint en février 1870 par Clairin, et croise la route de Benjamin-Constant (1845-1902). À travers les souks animés, il découvre une source d'inspiration infinie.



Georges Clairin (1843-1919)  
*Les Saltimbanques*, 1869  
Huile sur toile, 77,5 x 119,6 cm  
Pau, Musée des Beaux-Arts, inv. 2008.1.1  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Benoit Touchard



Henri Regnault (1843-1871)  
*Sentinelles marocaines*, Tanger, mars 1870  
Huile sur toile marouflée sur bois parqueté, 32 x 41 cm  
Reims, Musée des Beaux-Arts, inv. inv.907.19.221  
© Musée des Beaux-Arts de Reims / Christian Devleeschauwer

## Un moderne Boabdil

Le monde personnel d'Henri Regnault, traversé de souvenirs et de découvertes, agité par un tempérament ombrageux et enthousiaste, élit une région d'adoption : l'Orient.

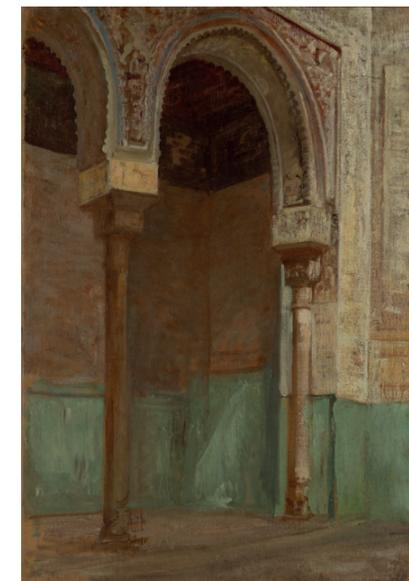
Lors de plusieurs visites, Regnault découvre chez l'artiste catalan Mariano Fortuny y Marsal (1838-1874), à Rome, des œuvres « prodigieuses de couleur et de hardiesse de peinture ». Il se consacre alors à l'idéalisation de la puissance des Maures d'autrefois : « Je comprends qu'Abu-Abdil-lah ait pleuré toutes ses larmes en quittant sa chère Alhambra pour fuir devant les armées des rois catholiques », note-t-il à propos du départ en 1492 de celui que l'on appelle plus communément Boabdil, faisant naître la plus célèbre de ses œuvres, *l'Exécution sans jugement sous les rois maures de Grenade* (1870, musée d'Orsay).

Regnault suit également l'exemple de Delacroix (1798-1863), de sa *Mort de Sardapale* (1827, musée du Louvre), et nourrit sa passion pour l'Orient et la couleur en côtoyant les artistes de son cercle tels Georges Clairin, Alexandre Bida, Benjamin-Constant et Marcello.

Se serait-il arrêté là s'il n'était pas mort si jeune ? Face aux spectacles offerts par ses voyages, Regnault se montre hanté par son « besoin du colossal ». Insatisfait par les dimensions moyennes des édifices qu'il croise, il songe aux architectures des Assyriens et des Égyptiens avec « leurs immenses avenues de colosses de granit, leurs cours énormes, leurs temples étagés ». Il rêve aussi de l'Inde et de ses « escaliers de marbre qui conduisent à travers les lianes et les grandes feuilles odorantes aux piscines sacrées ».



Benjamin-Constant (1845-1902)  
*La Sortie de la mosquée*, 1872  
Huile sur toile  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Don Albert Joliet 1924-1928, inv. J 87  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay



Henri Regnault (1843-1871)  
*L'Alhambra à Grenade*, vers 1869  
Huile sur toile, 76 x 57 cm  
Collection particulière  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet

musée des  
**AVELINES**



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet

musée des  
**AVELINES**

### Le maître du portrait

Le talent d'Henri Regnault se manifeste aussi bien dans les portraits intimes de ses proches que dans les oeuvres d'apparat. Il capture avec une finesse remarquable les traits et les émotions de ses modèles, laissant transparaître une profonde affection et une compréhension de leurs personnalités. L'un des exemples les plus touchants est celui du peintre Alexandre Bida (1813-1895). Par ses traits délicats et sa composition élégante, il immortalise un moment de complicité, témoignage poignant de leur relation.

À Madrid, en 1868, Regnault expérimente la figure monumentale à quatre mains avec Georges Clairin (autre grand portraitiste de son temps), en copiant *L'Enfant de Vallecas* de Velázquez. Plus tard, il entreprend de transposer cette monumentalité au portrait bourgeois. Celui de Madame Fouques-Duparc se distingue par sa manière altière d'occuper l'espace, son élégance et sa sophistication. Elle constitue un sujet de prédilection avec son époux, Arthur, qui sera le premier à écrire la biographie du peintre, un an après sa mort.



Henri Regnault (1843-1871)  
*Portrait du baron Portalis*, 1864  
Huile sur toile marouflée sur panneau, 98 x 69 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Legs Mme de Fontarce, 1969, inv. 4855  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay

### Beautés orientales

À la fin de sa courte carrière, Henri Regnault envoie une série de peintures de Rome, Madrid et Tanger, qui attirent l'attention d'un public international, notamment la toile *Salomé*, exposée au Salon de 1870. En plus de ces tableaux destinés au Salon, il peint quelques figures isolées. Ce sont des physionomies, presque héritées des études de fous ou de beauté de Théodore Géricault (1791-1824), qui murissait comme lui ses sujets pour leur conférer une meilleure intensité dramatique. En cela, l'artiste est aussi proche de Marcello qui livre une étonnante sculpture d'un *Chef abyssin*.

Regnault établit l'homme comme un monument, solide, comme son *Berger de Castille*, au visage buriné par la montagne, ou au tempérament revêché, à l'image de *L'Espagnole canaille*, sans doute l'une de celles que Geneviève Bréton décrit ainsi dans ses mémoires : « Ces femmes souples et brunes aux dents brillantes ont une manière si sauvage de mimer l'amour, elles y mettent quelque chose de si violent que j'en étais physiquement gênée ».

Enfin, à l'instar d'Alexandre Bida, Benjamin-Constant et Georges Clairin, au Maroc, il dresse un portrait de l'Orient, révélé par les traditions, notamment le harem, toujours servi par une couleur éclatante. Regnault se positionne comme un précurseur d'une évolution de l'orientalisme à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Ses œuvres marquent un tournant en intégrant une profondeur psychologique et une richesse de détails ethnographiques qui influencera nombre d'artistes après lui. Ce renouveau, alimenté par la quête d'authenticité et l'attrait pour l'exotisme, trouvera un écho jusqu'aux œuvres de Henri Matisse (1869-1954), notamment dans ses représentations d'odalisques, où la vivacité des coloris et la composition des scènes reflètent un héritage inattendu.



Henri Regnault (1843-1871)  
*Berger des montagnes de Castille*, 1868  
Huile sur toile, 100 x 80 cm  
Pau, musée des Beaux-Arts, inv. 2003.13.1  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Benoit Touchard



Henri Regnault (1843-1871)  
*L'Espagnole canaille*, 1868  
Huile sur bois, 82 x 64 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Donation Pierre et Kathleen Granville, inv. DG 86-151  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet



musée des  
**AVELINES**



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet



musée des  
**AVELINES**

VISUELS DISPONIBLES

Tous les visuels illustrant ce dossier sont disponibles pour vos articles



Victor Giraud (1840-1871)  
*Portrait d'Henri Regnault*, vers 1863-1866  
Huile sur toile, 55,5 x 46 cm  
Collection Corinne et Étienne Bréton  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Carolus-Duran (1837-1917)  
*Henri Regnault, mort sur le champ de bataille*, 1871-1872  
Huile sur acajou, 35 x 53 cm  
Lille, Palais des Beaux-Arts, inv. P 2056  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Hervé Lewandowski



Henri Regnault (1843-1871)  
*Orphée aux enfers*, 1865  
Huile sur toile, 117,5 x 146,5 cm  
Don de M. Victor Regnault, père de l'artiste en 1875  
Dépôt du musée d'Orsay, Paris, au Musée des Beaux-Arts de Calais, 1891  
inv. Orsay RF 163 – Mba 951.27.1  
© Musée des Beaux-Arts de Calais / F. Kleinfenn



Henri Regnault (1843-1871)  
*Homme nu étendu*, étude pour *Judith et Holopherne*, 1869  
Mine de plomb, 30 x 46 cm  
Collection Corinne et Étienne Bréton  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines / Audrey Bonnet



Jules Jacquemart (1837-1880)  
*La Chambre d'Henri Regnault après sa mort, le lendemain de Buzenval*, 1871  
Aquarelle, 32,8 x 48,2 cm  
Don Otto Gutekunst, 1920  
Paris, musée d'Orsay, inv. RF 5187, Recto  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Michel Urtado



Georges Clairin (1843-1919)  
*Le peintre Henri Regnault et monsieur X dans une maison de Nanterre*, avant-poste, 1871  
Crayon, rehauts de gouache blanche, 25 x 35,5 cm  
Musée Carnavalet, Histoire de Paris, inv. D 5647  
CC0 Paris Musées / Musée Carnavalet – Histoire de Paris



Georges Clairin (1843-1919)  
*Les Saltimbanques*, 1869  
Huile sur toile, 77,5 x 119,6 cm  
Pau, Musée des Beaux-Arts, inv. 2008.1.1  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) / Benoit Touchard



Henri Regnault (1843-1871)  
*Sentinelles marocaines*, Tanger, mars 1870  
Huile sur toile marouflée sur bois parqueté, 32 x 41 cm  
Reims, Musée des Beaux-Arts, inv. inv.907.19.221  
© Musée des Beaux-Arts de Reims / Christian De-veleschauer



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet



VISUELS DISPONIBLES

Tous les visuels illustrant ce dossier sont disponibles pour vos articles



Henri Regnault (1843-1871)  
*L'Alhambra à Grenade*, vers 1869  
Huile sur toile, 76 x 57 cm  
Collection particulière  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines /  
Audrey Bonnet



Benjamin-Constant (1845-1902)  
*La Sortie de la mosquée*, 1872  
Huile sur toile  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Don Albert Joliet 1924-1928, inv. J 87  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon / François Jay



Henri Regnault (1843-1871)  
*Portrait du baron Portalis*, 1864  
Huile sur toile marouflée sur pan-  
neau, 98 x 69 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Legs Mme de Fontarce, 1969, inv.  
4855  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon /  
François Jay

VISUELS DISPONIBLES

Tous les visuels illustrant ce dossier sont disponibles pour vos articles



Henri Regnault (1843-1871)  
*Porte d'un palais au Maroc*, 1869-1870  
Huile sur toile, 39,4 x 33,2 cm  
Collection particulière  
© Ville de Saint-Cloud - Musée des Avelines /  
Audrey Bonnet



Henri Regnault (1843-1871)  
*Berger des montagnes de Castille*,  
1868  
Huile sur toile, 100 x 80 cm  
Pau, musée des Beaux-Arts, inv.  
2003.13.1  
© GrandPalaisRmn (PBA, Lille) /  
Benoit Touchard



Henri Regnault (1843-1871)  
*Tête d'Espagnol*, 1868-1869  
Fusain, 21 x 17 cm  
Saint-Cloud, Musée des Avelines, inv.  
430  
© Ville de Saint-Cloud – Musée des Avelines /  
Audrey Bonnet



Henri Regnault (1843-1871)  
*L'Espagnole canaille*, 1868  
Huile sur bois, 82 x 64 cm  
Dijon, Musée des Beaux-Arts  
Donation Pierre et Kathleen Granville,  
inv. DG 86-151  
© Musée des Beaux-Arts de Dijon /  
François Jay



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet

musée des  
**AVELINES**



Exposition  
**Henri Regnault** (1843-1871)  
**Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet

musée des  
**AVELINES**

### VISUELS DISPONIBLES

Tous les visuels illustrant ce dossier sont disponibles pour vos articles



Georges Clairin (1843-1919)  
*L'entrée du harem*  
Huile sur toile, 90 x 61,2 cm  
Collection Galerie Ary Jan  
© Thomas Hennocque pour Galerie Ary Jan

### Le musée des Avelines, un musée d'art et d'histoire



© Gilles Plagnol

À deux pas de Paris, au cœur d'un jardin arboré, **le musée des Avelines**, situé dans une ancienne villa des années 30, s'inscrit dans un cadre exceptionnel pour transmettre l'art et l'histoire aux grands et aux petits, dans un désir de convivialité.

L'élément architectural le plus frappant, l'atrium, avec sa rotonde à 15 mètres du sol, a été réhabilité dans une volonté de retrouver les décors d'origine. La collection permanente, composée de peintures, sculptures, porcelaines, dessins, objets d'art, gravures, photographies et cartes postales, est présentée autour de plusieurs axes : l'histoire de la ville de

Saint-Cloud et de son château depuis le XVII<sup>e</sup> siècle, la mise en valeur de sa collection de porcelaine tendre, la présentation des artistes clodoaldiens, la donation Oulmont composée de meubles et portraits du XVIII<sup>e</sup> siècle, associés à une collection remarquable de tableaux d'Eugène Carrière.

Au croisement des arts, le musée des Avelines vous propose des conférences, rencontres, lectures, mais aussi des performances, concerts, spectacles de danse, ateliers beaux-arts... Des visites commentées sont organisées le samedi et le dimanche à 14h30. Les enfants sont accueillis pour des visites-ateliers les mercredis, samedis et dimanches, ainsi que pendant les vacances scolaires.

Le saviez-vous ? Le musée des Avelines publie le **catalogue de sa collection**

Ce catalogue permet de redécouvrir la richesse de sa collection permanente. Le musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud, a bien changé depuis la naissance de sa collection en 1927, et depuis son installation en 1988 dans la villa Brunet. La parution d'un nouveau catalogue est l'occasion d'analyser, à travers l'éclectisme apparent, ce qui fait l'identité de cette collection singulière.



Prix : 25€. Disponible au musée des Avelines



# Exposition **Henri Regnault** (1843-1871) **Le sabre et le pinceau**

Du 3 avril  
au 13 juillet



musée des  
**AVELINES**

## INFORMATIONS PRATIQUES

**Musée des Avelines, musée d'art et d'histoire de Saint-Cloud**

Jardin des Avelines

60, rue Gounod - 92210 Saint-Cloud

01 46 02 67 18

[musee-avelines@saintcloud.fr](mailto:musee-avelines@saintcloud.fr)

[www.musee-saintcloud.fr](http://www.musee-saintcloud.fr)

**Musée ouvert du mercredi au samedi de 12h à 18h**

**Dimanche de 14h à 18h**

**Entrée libre**

**SNCF** : Arrêt gare de Saint-Cloud (ligne St-Lazare / Versailles, St-Nom-La-Bretèche ou La Défense / La Verrière), ou **Métro ligne 10** : Arrêt Boulogne / Pont de Saint-Cloud, ou **Tram 2** : Arrêt Parc de Saint-Cloud, puis **Bus 160, 460, 467** : Arrêt Général Leclerc



### Relations presse

Marine Godefroy / [m.godefroy@saintcloud.fr](mailto:m.godefroy@saintcloud.fr) / 01 47 71 53 05

Frédérique Cabos / [f.cabos@saintcloud.fr](mailto:f.cabos@saintcloud.fr) / 01 46 02 67 18

